EPREUVE

DE

CARACTERES,

Qui ſe gravent & fondent dans la

NOUVELLE

FONDERIE

DE

JACQUES FRANÇOIS ROSART.

DEDIÉE

A SON ALTESSE ROYALE.

A BRUXELLES,

M. DCC. LXI.

Digitized by Google

A

SON ALTESSE ROYALE
CHARLES ALEXANDRE
DUC
DE LORRAINE ET DE BAR,
GRAND-MAITRE
DE L'ORDRE TEUTONIQUE,

Gouverneur & Capitaine Général des Pays-Bas Autrichiens &c. &c. &c.

MONSEIGNEUR,

A Tant de bienfaits que j'ai déja reçus de V. ALTESSE ROYALE, Elle a bien voulu ajou-

Digitized by Google

ter celui de souffrir que je mette à la tête de ce petit essai de mes talens son Illustre Nom, qui fera le principal mérite de mon Ouvrage.

Cette nouvelle grace de sa part exigeroit de mon coté une Dédicace dans les formes ; mais V. A. R. daignera me dispenser d'une entreprise si haute et si hardie qui ne s'accorde pas avec l'Art dont je fais profession. Je laisse à d'autres le soin de célébrer tant de rares vertus et d'éminentes qualités, et je me tiendrai à cet égard dans les bornes d'un véritable respect et d'une juste admiration.

Les encouragemens singuliers dont vous daignez, Monseigneur, combler les Sçiences et les Arts, que V. A. R. juge dignes de sa puissante protection, font l'admiration de toute les nations.

Admis au nombre de ceux qui y parti-

Digitized by Google

cipent, je la supplie respectueusement d'accepter les témoignages de la plus vive reconnoissance, et les voeux ardens que je fais et ferai toute ma vie pour sa précieuse conservation.

Je suis avec le plus profond Respect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE.

Le très-humble, très-obeissant
et très-obligé serviteur.

J. F. Rosart.

Digitized by Google

Digitized by Google

A MESSIEURS
LES AMATEURS
DE L'ART
DE L'IMPRIMERIE.

MA Fonderie nouvellement établie à Bruxelles, avoit eu ſon premier établiſſement en Hollande dans la Ville d'Haerlem en 1740, *le premier Mai trois ans avant celle des Srs.* Iſaac & Jean Enſchedé, *dont les progrès & la perfection rapides ſemblerent étouffer leur aînée. Cependant une partie de la réputation qu'ils ont acquiſe m'appartient en propre, & je puis la revendiquer : c'eſt moi qui ai gravé une grande partie de leurs Fonderies, comme les amateurs pourront s'en convaincre facilement à l'inſpection de mes Epreuves, où ils trouveront pluſieurs Caracteres & Fleurons, qui ſont les mêmes que dans celles du Sr.* Enſchedé, *& pluſieurs autres Fondeurs de Hollande, il en a beaucoup d'autres qu'il a achetées avec le droit de Poinçons, comme les Capitales de deux-points ombrées & italiques qui ont été mon dernier ouvrage pour eux avec quelque Fleurons d'un nouveau goût. A préſent me trouvant ſous la protection de S. A. R., j'eſpére montrer à toute l'Europe des preuves de ma capacité. Mon intention n'eſt pas d'exalter moi-même la beauté, la profondeur & la dureté de la matiere, j'en laiſſe le jugement à ceux que j'aurai l'honneur de ſervir, & qui voudront me charger de leurs commiſſions ; leſquels auront s'il leur plaît l'attention d'envoyer avec leurs commandes, deux* (mm) *pour déterminer la hauteur des Caracteres qu'il leur faudra.*

Digitized by Google

Je comptois préſenter au Public une Epreuve plus ample : mais preſſé d'en envoyer de toutes parts, il m'a fallu abréger pour le préſent, me réſervant d'en donner une plus étendue l'année prochaine, que j'eſpere en faire une ſeconde Edition augmentée de pluſieurs Caractères, tant romains qu'italiques dans le goût François.

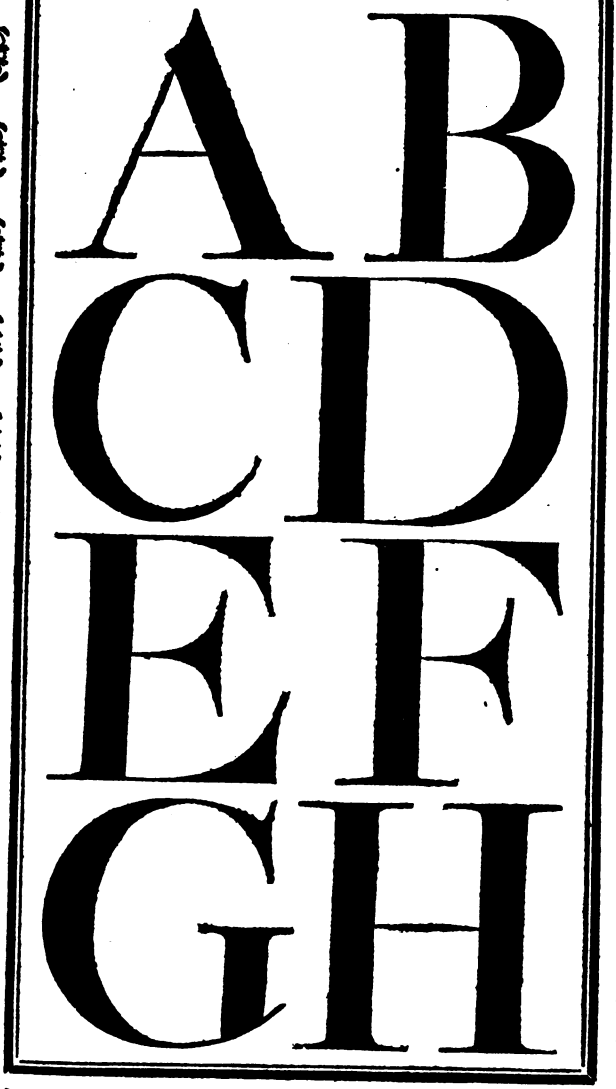
Si ces Lettres & Caracteres ſe trouvent au gré de Mrs. les Amateurs, j'attends vos ordres, Vous priant ſeulement de m'en avertir à temps, vû qu'autrement peut-être nous ne ſerions pas en état de les fondres & délivrer au temps que je le ſouhaiterois. Je reſte avec bien du Reſpect.

Votre très-humbles & très-obéiſſans Serviteur.

J. F. ROSART.

Digitized by Google

GROSSE DE FONTE.



Digitized by Google

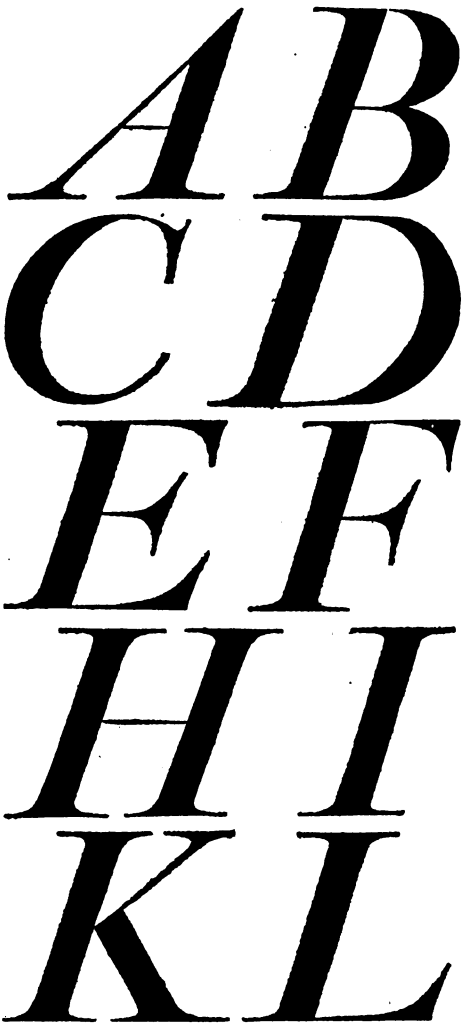
Digitized by Google

MOYENNE DE FONTE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Moyenne de Fonte italique.



Digitized by Google

Digitized by Google

DOUBLE CAPITAL DE PARYS.

ÆABC
DEFG
HILK
MNOP
QRTV
UXYZ

Digitized by Google

Digitized by Google

DOUBLE PARANGON.

ÆABCE
FGHIK
LMNOP
STVUX
YZQJ

DOUBLE TEXTE OU GROS ROMAIN.

ÆABCDE
FGHIKMN
OPRSTVU
WXYZQJ

Digitized by Google

Digitized by Google

DOUBLE SAINT AUGUSTAIN

ABCDÇEFG
HIJKLMNO
PQRSTVU
WXYZÆŒ

Double Mediaen ou Cicero ombragé.

ABCDEFGHIJ
KLMNOPQRS
TUVWXYZŒ
ÆÇÉÈÊ,’’:-:

Lorſque nous donnerons l’année prochaine une ſeconde épreuve nous y joindrons les Capitales des deux-points Italiques de toutes groſſeurs.

Digitized by Google

Digitized by Google

Double Mediaen ou Cicero.

ABCDEFGHIJK
LMNOPQRSTV
UWXYZŒÆÇÉ
ÉÈÈÊ,';:.-

Double Defendiaen ou Philoſophie.

ABCDEFGHIJKL
MNOPQRSTVUW
XYZ,':;.-

Double Garmonde ou petit Romani.

ABCDEFGHIJKLMN
OPQRSTVUWXYÆ

Double Brevier ou petit Texte.

ABCDEFGHIJKLMNOP
QRSTVUWXYZÆ

Digitized by Google

Digitized by Google

GROS CANON ROMAIN.

Les honneurs extraordinaires que l'on rendit à AUGUSTE après sa mort, produisirent une nouvelle impieté dans ses Etats.

ABCDÇEFG
HIJKLMNOP
QRSTVUWX
ABCDEFGHILMNOP

Digitized by Google

Digitized by Google

GROS CANON ITALIQUE

Les ſenateurs lui decernerent des honneurs divins, on lui donnera un Temole, des Pretres, & une Pretresse qui fut ſa propre femme Livie.

Les hommes & le Ciel meme etant laſſes de la cruaute de ce miſerable Empereur.

ABCDEFHIL

Digitized by Google

Digitized by Google

DOUBLE DESENDIAAN OU PHILOSOPHIE CARACTERE DE FINANCE

Dans le dessein ou nous sommes de nous unir, avec la benediction du Seigneur, par les saints noeuds du mariage; nous avons l'honneur de vous communiquer, que notre premiere Annonce est a Dimanche prochain.

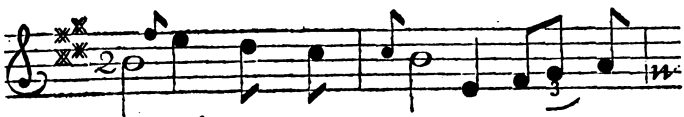
Nous nous flattons, que vous voudrez bien prendre part a notre satisfaction, et nous croire, avec la plus parfaite consideration.

Votre très humbles et très obeissans Serviteur et Servante. N. N.

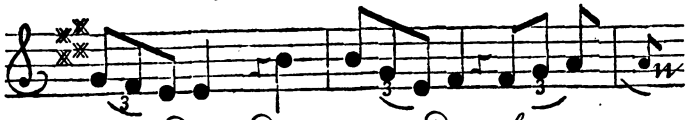
Ce Caractère Coulé a été inventé & Gravé la premiere fois l'Année 1753 sur le double Mediaan ou Cicero, pour servir à la Musique, que J. F. Rosart a inventé & donné au Public le 3 de Janvier 1750, dont le Sr. Sancto Lapis & Antonio Mahout, & toute la Ville d'Harlem peut certifier.

Digitized by Google

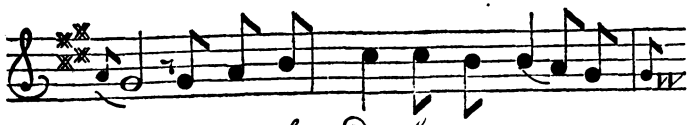
Digitized by Google



Ah! ah quel tourment pour un coeur

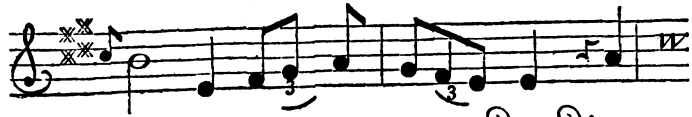


ten = dre, d'at = ten = dre le mo=

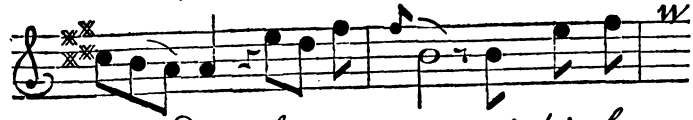


ment, qui doit le rendre heureux et con=

tent. Ah! ah quel tour=

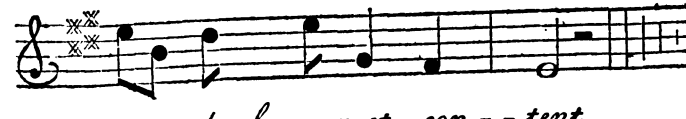


ment pour un coeur ten = dre, d'at=



ten = dre le mo = ment, qui doit le

rendre heureux et con=tent, qui doit le



ren = dre heureux et con = = tent.

Digitized by Google

Digitized by Google

PETIT CANON ROMAIN.

Quicunque illuſtris urbanæ ſedis apparitor clandeſtina fraude piſtorem concuſſerit, accuſatis atque convictus, perpetui panificii nedibus addicetur.

Cod. Lib. XII. Tit. Liv. 2. ç ſſ ſl ff fl ffi ſſi

ABCDEFGHIJKL
MNOPQRSTVU
WXYZ & ℞ § ¶ (*) [†]
abcdefghijklmno
pqrſtuvy& œ ffl'-

Digitized by Google

Digitized by Google

PETIT CANON ITALIQUE.

Reddatur unus quiſque patriæ ſuæ qui habitum philoſophiæ indebite & inſolenter uſurpare cognoſcitur, exceptis his qui a probatiſſimis approbati ab hoc debent colluſione ſecerni. Turpe enim est ut patriæ functiones ferre non poſſit qui etiam fortunæ vim ſe ſerre profitetur. § ℣. ℟. † (*), '-

DGHKMNOQU

abcdefghiklmnopq

Digitized by Google

Digitized by Google

Paragon Romain, & Italique.

Alde Manuce mettoit ordinairement à ſes Impreſſions une Ancre entortillée & morduë d'un Dauphin. C'étoit pour ſignifier qu'il travailloit ſans relâche, & pourtant avec poids & jugement; ainſi qu'il dit Lui-meme au Prince de Carpi dans la Preface à la Sphere de Proclus, imprimée en 1449. ÆABCD EFGHIKLMNOPQRSTZ VUWXY. ÆŒABCÇDEFG HIKLMNOPQRSTVUWXYZ

Non inchoantibus præmium, ſed perſeverantibus datur. On ne donne pas le ſalaire à celui qui commence: mais à celui qui perſevere. abcçdefghijlm nopqrstuwxyz &ſtſſffiffl ACDEFILMNPRTVX

Digitized by Google

TEXTE ou GROS-ROMAIN ROMAIN N°. I.

Ad voluptatem oratoriæ eloquentiæ tranſeo, cujus jucunditas non uno aliove momento, ſed omnibus prope diebus, & prope omnibus horis contingit. Quid enim dulcius libero & ingenuo animo, & ad voluptates honeſtas nato, quam videre plenam ſemper & frequentem domum concurſu ſplendidiſſimorum hominum? 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ſi ſſi fi ffi

ABCDEFGHIJKLMNOPQ
RSTVUWXYZÆŒ ?!„†‡¶

ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZ;
abcdefghijklmnopqrſtuvwxyz&ct

TEXTE ou GROS-ROMAIN N°. I.

Idque ſcire, non pecuniæ, non orbitati, neque officii alicujus adminiſtrationi, ſed ſibi ipſi dari? Illos quinimo orbos & locupletes & potentes venire plerumque ad juvenem & pauperem, ut aut ſua aut amicorum diſcrimina commendent. Ullane, &c.

ABCDEFGHIJKLMNOP
QRSTVUWXYZÆŒ ſſtffſl;

Digitized by Google

Digitized by Google

TEXTE OU GROS-ROMAIN ROMAIN N°. 2

Nec opinio quidem & fama cui ſoli ſerviunt, & quod unum eſſe pretium omnis ſui laboris fatentur, æque poëtas quam oratores ſequitur. quoniam mediocres poëtas nemo novit, bonos pauci. Quando enim rariſſimarum recitationum fama in totam urbem penetrat? nedum ut per tot provincias innoteſcat. &c. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ſi ffi fi ffi

ABCÇ DEFGH IJ KLMNOPQRS

TVUWXYZÆŒ ℣.℟. ✠‡(†)[§](¶)

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZ

abcçdefghijklmnopqrſtuvwxyz& :;!?

TEXTE ou GROS-ROMAIN N. II.

Nemora vero, & luci, & ſecrerum ipſum quod Aper increpabat, tantam mihi afferunt voluptatem, ut inter præcipuos carminum fructus numerem, quod nec in ſtrepitu, nec ſedente ante oſtium litigatore, nec inter ſordes ac lacrymas reorum componuntur: ſed ſecedit, &c.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRS

TVUWXYZÇÆŒ ſtſſſſſſfffl!?;:.

abcdefghijklmnopqrſtuvwxyz& &

Digitized by Google

Digitized by Google

SAINT-AUGUSTIN ROMAIN N°. 2.

Ut cœpere dimoveri abruta; concurſus ad exanimos, complectentium, oſculantium; & ſæpe certamen, ſi confuſior facies, & per forma aut ætas, errorem adgnoſcentibus fecerat. Quinquaginta hominum millia eo caſu debilitata vel obtrita ſunt. Cautumque in poſterum ſenatuſconſulto, ne quis gladiatorium munus ederet, cui minor quadringentorum millium res; neve amphitheatrum imponeretur, niſi ſolo firmitatis ſpectate. &c.

ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRST
VUWXYZÆŒ (✠) [‡] [†] (¶) [§]
abcçdefghij klmnopqrſstuvwx
yz&ctæœſiſſififfiſtſſſlſſlffflffl-'.,„:?
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUW X Y
ZÇÆŒ;! âêîôû áéíóú àèìòù äëï ö ü

SAINT-AUGUSTIN ITAL. N°. I.

Ac forte illis diebus oblatum Cæſari anceps periculum, auxit vana rumoris; præbuitque ipſi materiem, cur amicitiæ conſtantiæque Seiani magis fideret. Veſcebantur in villa cui vocabulum Speluncæ, mare Amuclanum inter Fundanoſque montes, nativo in ſpecu. ejus os lapſis repente ſaxis, obruit quoſdam miniſtros: hinc metus in omnes, & fuga, &c.

ABCÇDEFGHIJKLMNOPQ
RSTVUWXYZÆŒ 1234567890?!
abcçdefghijklmnopqrſstuvwxyyz &

Digitized by Google

SAINT AUGUSTIN No. 3.

Comme Trajan ſe preparoit a faire la guerre contre les Parthes qui venoient de chaſſer le Roi qu'il leur avoit donne, il tomba malade & mourut a Selinunte en Cilicie, apres un Regne de vingt-quatre ans, la ſoixante-quatrieme annee de ſon age. Ce fut le ſeul Empereur auquel on defera l'honneur du triomphe apres ſa mort, & a qui on accorda une ſepulture dans les murs de la Ville. Ses cendres furent miſes dans une Urne d'or pour etre transferees a Rome ou elles furent recues avec tour l'appareil du triomphe, & mis dans la place Trajane au-deſſous d'une colomne haute de cent quarante pieds. Le peuple perdit beaucoup a la mort de ce Prince.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V U

L'inclination naturelle qui le portoit à faire du bien, le faiſoit tellement cherir des Grands des petits, qu'on l'appelloit communément les délices du genre humain. Mais plus la poſſeſſion d'un ſi grand bien fut courte plus les hommes en eſtimerent le prix. Cet aimable Prince mourut la troiſiéme année de ſon Regne. Jamais mort ne fut accompagnée de regrets plus ſinceres ni de larmes plus véritables.

L'émulation que lui donnerent les grandes qualités de ſon frere, l'excita à témoigner un zéle ardent pour la Juſtice.

A B C Ç D F F G H I J K L M U O P Q R

Digitized by Google

Digitized by Google

SAINT-AUGUSTIN ROMAIN N°. 4.

Magna pars Judææ vicis diſpergitur. habent & opida. Hieroſolyma genti caput. Illic immenſæ opulentiæ templum, & primis munimentis orbs, dein regia : templum intimis clauſum. ad fores tantum Judeo aditus : limine, præter ſacerdotes, arcebantur. Dum Aſſyrios penes Medoſque & Perſas Oriens fuit, deſpectiſſima pars ſervientium. Poſtquam Macedones præpotuere, rex Antiochus demere ſuperſtitionem, & mores Græcorum dare adnixus, quo minus teterrimam gentem in melius mutaret, Parthorum bello prohibitus eſt. nam ea tempeſtate Arſaces deſciverat.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTV
UWXYZÆŒ 1234597890§†;:!?,-'
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆŒ
abcçdefghijklmnopqrſtuvwxyz&ct.
âêîôû áéíóú àèìòù äëïöü ſtfffl ffl ffl ffi fi ffi fi ffi

SAINT-AUGUSTIN ITALIQUE N°.

Duravit tamen patientia Judæis, uſque ad Geſſium Florum procuratorem. Sub eo bellum ortum. & comprimere cœptantem Ceſtium Gallum Syriæ legatum, varia prœlia ac ſœpius adverſa excepere. Qui ubi ſato, aut tædio occidit; miſſu Neronis, Veſpaſianus fortuna famaque & egregiis miniſtris, intra duas æſtates, cuncta camporum, omneſque præter Hieroſolyma urbes, victore exercitu tenebat.

ABCDEFGHIJK LMNP QRSTV
UWXYZÇÆŒ 1234567 90 àè éí-'
abcçdefghiklmnopqrſtuvwxyz&ctæœ

Digitized by Google

Digitized by Google

MEDIAAN ou CICERO ROMAIN N°. I.

Adfluebant centuriones, monebanque, prompta illi legionum ſtudia, repeteret provinciam non jure ablatam, & vacuam. Igitur quid agendum conſultanti, M. Piſo filius properandum in urbem cenſebat : nihil adhuc inexpiabile admiſſum, neque ſuſpiciones imbecillas aut inania famæ pertimeſcenda. diſcordiam erga Germanicum odio fortaſſe dignam, non pœna : & ademptione provinciæ, ſatisfactum inimicis. Quod ſi regreretur, obſiſtende Sentio, civile bellum incipi; nec duraturos in partibus centuriones militeſque, apud quos recens imperatoris ſui memoria, & penitus infixus in Cæſares amor prævaleret.

A B C Ç D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y Z Æ Œ 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ﬁ ﬃ ﬂ ﬄ

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y Z Æ Œ

a b c d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x y z & ct

æ œ ﬅ ﬆ ﬁ ﬂ ﬃ ﬄ â ê î ô û á é í ó ú à è ì ò ù ä ë ï ö ü ; : ! ? , ' - .

MEDIAAN ou CICERO ITALIQUE N°. I.

Lepida ludorum diebus, qui cognitionem intervenerant, theatrum cum claris feminis ingreſſa, lamentatione flebili majores ſuos ciens, ipſumque Pompeiùm, cujus ea monumenta & adſtantes imagines viſebantur, tantum miſericordiæ oermovit, ut effuſi in lacrymas fœva & deteſtanda Quirinio clamitarent, cujus fenectæ atque orbitati & orbſcuriſſimæ domui, deſtinata quondam uxor L. Cæſari, ac divo Auguſto nurus, dederetur dein tormentis fervorum pateſacta ſunt flagitia, itumque in ſententiam Rubellii Blandi, à quo aqua atque igni arcebatur. &c.

A B C Ç D E F G H I J K L M N O P P R S T V U W X Ÿ Z Æ Œ (†) 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ! ' - , . ; :

a b c d e f g h i j k l m n o p q r ſ s t u v w x z & & æ œ

Digitized by Google

Digitized by Google

MEDIAAN ETROITE ROMAIN.

Nec diutius Galba cunctatus ſpecioſiora ſuapentibus acceſſis. Præmiſſus tamen in caſtra Piſo, ut juvenis magno uomine, recenti favore, & inſenſus T. Vinio ſeu quia erat, ſeu quia irati ita volebant & facilius de odio creditur. Vix dum egreſſo Piſone, occiſum in caſtris Othonem, vagus primum & incertus rumor, mox ut in magnis mendaciis, interfuiſſe ſe quidam, & vidiſſe affirmabant, credula fama inter gaudentes, & incurioſos. Multi arbitrabantur compaſitum auctumque rumorem, mixtis jam Othonianis, qui ad evocandum Galbam, læta falſo vulgaverint

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U
W X Y Z 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ſi ffi fi ffi ſſt fl ffl
a b c d e f g h i k l m n o p q r ſ s t u v w x y z & ct
ff fl ffl æ œ j ;:!-',. ℞ § †

MEDIAN ETROITE ITALIQUE.

Tum vero non populus tantum & imperita plebs in plauſus & immodica ſtudia, ſed equitum plerique ac ſenatorum, poſito metu incauti, refractis palatii foribus ruere intus, ac ſe Galbæ oſtentare, præreptam ſibi ultionem querentes. Ignaviſſimus quiſque, & ut res docuit, in periculo non auſurus, nimii verbis, linguæ feroces: nemo ſcire, & omnes affirmare, donec inopia veri, & conſenſu errantium victus, ſumpto thorace Galba, irruenti turbæ neque ætate neque corpore ſiſtens, ſella levaretur. Obvius in palatio Julius Atticus ſpeculator, cruentum gladium oſtentans, occiſum à ſe Othonem exclamavit: & galba, Commilito, inquit, quis juſſit? inſigni animo ad cœrcendam militarem licentiam, minantibus intrepidus, adverſus blandientes incorruptus.

A B C Ç D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U

Digitized by Google

Digitized by Google

MEDIAAN ou CICERO ROMAIN N° 3.

Ceterum Seianus mœrentem & improvidam altius perculit, immiſſis qui per ſpeciem amicitiæ monerent, paratum ci venenum, vitandas ſoceri epulas. Atque illa ſimulationum neſcia, cum propter diſcumberet, non vultu aut ſermone flecti, nullos attingere cibos; donec advertit Tiberius forte, an quia audiverat. idque quo acrius experiretur, poma ut erant adpoſita laudans, nurui ſua manu tradidit. aucta ex eo ſuſpicio Agrippinæ, & intacta ore, ſervis tramiſit. nec tamen Tiberii vox coram ſecuta, ſed obverſus ad matrem, non mirum, ait, ſi quid ſeverius in eam ſtatuiſſet, à qua veneficii inſimularetur. Inde rumor, parari exitium; neque id imperatorem palam audere, ſecretum ad perpetrandum quæri. Sed Cæſar quo famam adxerteret, &c.
ABCÇDEFGHIKLMNOPQRSTVUWX
YZÆŒ âêîôû áéíóú àèìò ù ä ë ï ö ü ſi fiffi ,;:
abcçdefghijklmnopqrſ tuvwxyz&ctæœ
ſtſſſlſſlſſſfffl ffl È É (†) (§) !?'- 1234567890

MEDIAAN ou CICERO ITALIQ. N°. II.

At Agrippina pervicax iræ, & morbo corporis implicata, cum viſeret eam Cæſar, profuſis diu ac per ſilentium lacrymis, mox invidiam & preces orditur: ſubveniret ſolitudini, daret maritum: habilem adhuc juventam ſibi, neque aliud probis quam ox matrimonio ſolatium: eſſe in civitate.... Germanici cojnugem; ac liberos ejus recipere dignarentur. Sed Cæſar non ignarus quantum ex Repud. peteretur; ne tamen offenſionis aut metus manifeſtus foret, ſine reſponſo, quamquam inſtantem, reliquit. Id ego a ſcriptoribus annalium non traditum, repperi in commentariis Agrippinæ filiæ;
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUXYZ
abcdefghijklmnopqrſstuvvwxyzctæœ,

Digitized by Google

MEDIAAN ou CICERO FLAMAND.

In den beginne ſchiep Godt den hemel / ende de aerde.

De aerde nu was woeſt ende ledigh / ende duyſterniſſe was op den afgront: ende de Geeſt Godts ſweefde op de wateren.

Ende Godt ſeyde: Daer zy Licht: ende daer wert Licht.

Ende Godt ſagh het Licht / dat het goet was: ende Godt maeckte ſcheydinge tuſſchen het Licht / ende tuſſchen de Duyſterniſſe.

Ende Godt noemde het Lickt Dagh / ende de Duyſterniſſe noemde hy Nacht: Doe was het avont geweeſt / ende het was mozgen geweeſt / de eerſte Dagh.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r z ſ s t u v w x y z ſſ.

DESSENDIAAN ou PHILOSOPHIE FLAMAND.

Daer na ſpzak de Heere tot Moſe / zeggende;

Siet / ick hebbe met name geroepen Bezaleel / den ſone Uri / des ſoons Hur / van den ſtamme Juda.

Ende ick hebbe hem verbuit met den Geeſt Godes / met wijſheyt / ende met verſtant / ende met wetenſchap / namentlick in alle hantwerck.

Om te bedencken alle vernuftigen arbeyt; te wercken in gout / ende in ſilver / ende in koper.

Ende in konſtige ſteenſnijdige / om te wercken in alle hantwerck.

Ende ick / ſiet / ick hebbe hem bygeboeght Aholiak den ſone Ahiſamach van den ſtamme Dan / ende in't herte eens yegelicken die wijs van herten is / hebbe ick wijſheyt gegeven; ende ſy ſullen maken al wat ick u geboden hebbe. ;/.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r z ſ s t u v w x y z /=;

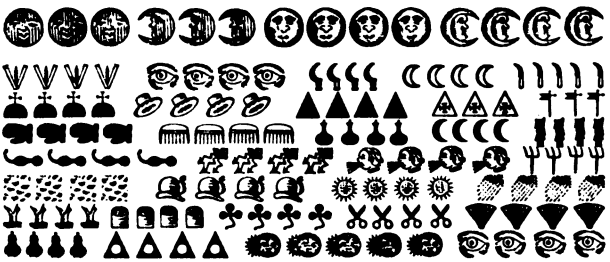
Digitized by Google

PARANGON HEBREUX

ou Cicero avec de pointe.

ומאחר רחלק דור המלך עליו השלום
ספר טחלים על המשה כפרי נגד חמ
שהחומשיטורה אחר מזמור מ"כ סיום
שפר טחד· ואחר סיום מזמור עוב הוא
נחם יי אלהיו אר אבילי ציון ואטת אב
ילי ירושלים ואת העיר האבלה וחח
דבה והבזוזה והשממה האכלה מבלז
ווגארלו!גסוכדוסובפזאסוקטעלווסגלורס
שסאזממובכנלוזפזעגרדגזווסוסקופזסקעו
וווטפבקבקמוווכגבתרנסדסעקראבנוזורפ

Signe de l'Almanach du Berger.



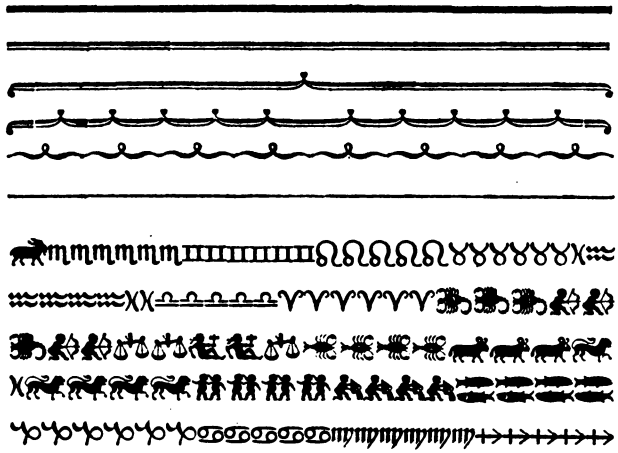
Les Signes de l'Almanach, Aſtrologue, Medecine, Chimie & Geometrie, &c. ſeront repreſente dans la deuxieme Edition.

Digitized by Google

Digitized by Google

MEDIAAN OU CICERO GROS ŒIL

Trajan, Eſpagnol de Nation, gouverna l'Empire avec tant de ſageſſe, qu'on le met preſque au-deſſus des autres Empereurs Romains. Maitre des mouvemens de ſa colere il ne fut jamais vaincu par cette dangereuſe paſſion. Il ſçut faire un melange ſi heureux de la ſeverite & de la douceur, qu'il gagnoit les cœurs de ſes ſoldats en leur faiſant obſerver la diſcipline militaire : auſſi traitoit-il les gens de guerre avec une bonte de pere. Si le linge manquoit pour bander leurs playes, il ſe depouilloit de ſa propre chemiſe. Il ſoumit neuf Royaumes a l'Empire Romain, & l'on croit qu'il auroit porte ſes armes & ſes conquetes plus loin meme qu'Alexandre n'a porte les ſiennes s'il avoit commence a l'age de ce Heros. abcdefghijklmnopqrſtuvwxyz
ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWX



Digitized by Google

Digitized by Google

DESSENDIAAN ou PHILOSOPHIE ROM.

Congruens crediderim recenſere ceteras quoque Reipud. partes, quibus modis ad eam diem habitæ ſint: quando Tiberio mutati in deterius principatus initium ille annus attulit. Jam primum publica negotia, & privatorum maxima, apud patres tractabantur: dabaturque primoribus diſſerere; & in adulationem lapſos, cohibebat ipſe; mandabatque honores, nobilitatem majorum, claritudinem militiæ, inluſtres domi artes ſpectando: ut ſatis conſtaret, non alios potiores fuiſſe. Sua conſulibus, ſua prætoribus ſpecies. Minorum quoque magiſtratuum exercita poteſtas; legeſque, ſi majeſtatis quæſtio eximeretur, bono in uſu. Ad frumenta, & pecuniæ vectigales, cetera publicorum fructuum, ſocietatibus equitum Romanorum agitabantur. Res, &c.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆŒÇ âêîôû áéíóú àèìòù äëïöü ?!:(†)§

abcdefghijklmnopqrſtuvwxyz& ct çæœ

ſi ſſi fi ffi fl ſſl ffl ſt ſſ ff - ' , ; . 1234567890

DESSENDIAAN ou PHILOSOPHIE ITAL.

Per idem tempus Plautius Silvanus prætor, incertis cauſſis Aproniam conjugem in præceps jecit; tractuſque ad Cæſarem ab L. Apronio ſocero, turbata mente reſpondit, tamquam ipſe ſomno gravis, atque eo ignarus, & uxor ſponte mortem ſumſiſſet. Non cunctanter Tiberius pergit in domum, viſit cubiculum; in quo reluctantis & impulſæ veſtigia cernebantur. Refert ad ſenatum, datiſque judicibus, Urgulania Silvani avia pugionem nepoti miſit. Quod perinde creditum quaſi principis monitu, ob amicitiam Auguſtæ cum Urgulania. Reus fruſtra tentato ferro, venas præbuit exſolvendas. Mox Numantina prior uxor ejus accuſata injeciſſe carminibus & veneficiis vecordiam, inſons judicatur, &c.

ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRSTVUW

XYZÆŒ ſt ſſt fi ffi ſl ſſl ff ſi ſſi fi ffi 1234567890

abçdefghijklmnopqrſtuvvwxyyz&ctæœ'-,.

Digitized by Google

Digitized by Google

DESSENDIAAN ou PHILOSOPHIE ROM. N°. II.

Nam poſtero die quam accuratius Maternus Catonem recitaverat, cum offendiſſe potentium animos diceretur, tanquam in eo tragœdiæ argumento ſui oblitus, tantum Catonem cogitaſſet, eaque de reper urbem frequens ſermo haberetur, venerunt ad eum M. Aper & Julius Secundvs, celeberrima tum ingenia fori noſtri: quos ego in judiciis non utroſque modo ſtudioſe audiebam, ſed domi quoque & in publico aſſectabar, mira ſtudiorum cupiditate, & quodam ardore juvenili, ut fabulas quoque eorum & diſputationes, & arcana ſemotædictionis penitus exciperem quamvis maligne plerique opinarentur, nec Secundo prumptum eſſe ſermonem, & Aprum ingenio potius & vi naturæ, quam inſtitutione & litteris famam eloquentiæ, conſecutum. Nam & Secundo purus, & preſſus & in quantum fatis erat, profluens ſemo non defuit: & Aper communi eruditione imbutus, contemnebat potius litteras quam neſciebat.
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUXYZÆŒ
abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz&,.-':;?

DESSENDIAAN ou PHILOSOPHIE ITAL. N°. 2

Finierat Maternus. Tum Meſſalla: erant quibus contradicerem, erant de quibus plura dici vellem, niſi jam dies eſſet exactus. Fiet, inquit Maternus, poſtea arbitratu tuo, & ſi qua tibi obſcuta in hoc meo ſermone viſa ſunt de his rurſus conferemus. Ac ſimul aſſurgens & Aprum complexus, ego, inquit, te poëtis; Meſſalla, antiquariis, criminabimur. At ego vos rhetoribus & ſcholaſticis, inquit. Cum adriſiſſent, diſceſſimus. &c.

Quæcum Aper dixiſſet; Agnoſcitis, inquit Maternus, vim & ardorem Apti noſſri? quo torrente, quo impetu ſæculum noſſrum defendit! quam copioſe ac varie vexavit antiquos! quante non ſolum ingenio ac ſpiritu, ſed etiam eruhitione & arte, ab ipſis mutuatus eſt, per quæ mox ipſos inceſſeret! &c. 1234597890
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUW
XYZÇÆŒ âêîôû áéíóú àèìòù äëïöü ,'-.
abcbefgbijklmnopqrſstuvwxyz&ctæœ
ç ſiſſi fiſſi ſſſt ſtſſt ſſ ſtſſt ?!:; [] ()

Digitized by Google

GARMOND ou PETIT-ROMAIN ROMAIN. N 2

Et Maternus, Perturbarer hac tua ſeveritate, niſi frequens ac aſſidua nobis contentio jam prope in conſuetudinem vertiſſet. Nam nec tu agitare & inſequi poetas intermittis; & ego cui deſidiam advocationum objicis, cotidianum hoc patrocinium defendendæ adverſus te poeticæ exerceo. Quo lætor magis oblatum nobis judicem, qui me vel in futurum vetet verſus facere vel quod jam pridem opto, ſua quoque auctoritate compellat, ut omiſſis forenſium Muſarum auguſtiis, in quibus ſatis mihi ſuperque ſudatum eſt, ſanctiorem iſtam & auguſtiorem eloquentiam colam. Ego vero, inquit Secundus, antequam me judicem Aper recuſet, faciam quod probi & modeſti judices ſolent, ut in his cognitionibus excuſent, in quibus manifeſtum eſt, alteram apud eos partem gratia prævalere. Quis enim neſcit, neminem mihi conjunctiorem eſſe & uſa amicitiæ, & aſſiduitate contubernii quam Salejam Baſſum, cum optimum virum, tum abſolutiſſimum poetam, porro ſi poetica accuſatur, non alium video reum locupletiorem. Securus ſit, inquit Aper, & Saleius Baſſus, & quiſque alius ſtudium poeticæ & carminum gloriam fovet, cum cauſias agere non poſſit. & ego enim quatenus arbitrum litis hujus inveni, non patiar, Maternum ſocietate plurum defendi.
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆŒ
abcdefghijklmnopqrſstuvwxyz&,:.

PETIT ROMAIN ITALIQUE.

Ego vero quum ceteros Romanos omnes amicos habere excepto, tum præſertim te, C. Fabrici, quem inter ceteros civili milatarique virtute præſtantiſſimum eſſe judico. Unum deſſe tibi indignor, quod re familiari anguſtiore utens, debitum magnis viris ſpendorem tueri minime potes. Sed haac fortunæ injuriam ego diutius tibi moleſtam eſſe non patiar, deboque auri arbentique facti & infecti eam copiam, qua ditiſſimorum quorumque cenſus facie vincas. Hoc enim in primis fortunæque meæ; &c.

abcdefghijklmnopqrſsuvwxyzſſiſiffifiœ
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWX
YZŒ.

Digitized by Google

Digitized by Google

PETIT ROMAIN ETROIT.

Nam postero die quam accuratius Maternus Catonem recitaverat, cum offendisse potentium animos diceretur, tanquam in eo tragœdiæ argumento sui oblitus, tantum Catonem cogitasset, eaque de re per urbem frequens sermo haberetur, venerunt ad eum M. Aper & Julius Secundus, celeberrima tum ingenia fori nostri; quos ego in judciiis non utrosque modo studiose audiebam, sed domi quoque & in publico assectabar, mira studiorum cupiditate, & quodam ardore juvenili, ut fabulas quoque eorum & disputationes, & arcana semotæ dictionis penitus exciperem quamvis maligne plerique opinarentur, nec Secundo promptum esse sermonem, & Aprum ingenio potius & vi naturæ, quam institutione & litteris famam eloquentiæ, consecutum. Nam & Secundo purus; & pressus; & in quantum satis erat. &c.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z st ss fi ffi

A B C D E F G I M N O P Q R T V U W X Z 1 2 3 4 5 6 7 8 9

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZŒÇ

PETIT ROMAIN ETROIT ITALIQUE

Munientibus castra apud Ticinum, de adversa Cæcinæ pugna allatum, & prope renovata seditio, tamquam fraude & cunctationibus Valentis prœlio defuissent. Nolle requiem, non exspectare ducem, anteire signa, urgere signiferos rapido agmine Cæcinæ erat, expositos se tanto pauciores integris hostium viribus querebantur, simul in suam excusationem, & adventantium robur per adulationem attollentes, ne ut victi & ignavi despectarentur. Et quamquam plus virium, prope duplicatus legionum auxiliorumque numerus erat Valenti, studia tamen militum in Cæcinam inclinabant, super benignitatem animi qua promptior habebatur, etiam vigore ætatis, proceritate corporis, & quodam inani favore. Hinc æmulatio ducibus. Cæcina ut fœdum & maculosum, ille ut vanum ac tumidum, irridebant. Sed condito odio, eadem utilitatem favere, crebris epistolis, sine respectu veniæ probra Othoni objectantes, cum duces partium Othonis, quamvis uberrima conviciorum in Vitellium materia abstinerent.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆŒ

a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v x y z & & ſſ ſl ff ſſl ffl ſi ſl

Digitized by Google

Digitized by Google

PETIT TEXTE ROMAIN.

Libet argumenta conquirere in eo, quod ſapientioribus deliberatum eſt, Sed & ſi nunc primum ſtatuendum haberemus, creditiſne ſervum interficiendi domini animum ſumpſiſſe, ut non vox minax excideret, nihil per temeritatem proloqueretur, ſane conſilium occuluit, telum inter ingaros paravit, num excubias tranſiret, cubiculi fores recluderet, lumen inferret, eadem patraret, omnibus neſciis, multa ſceleris indicia præveniunt ſervi. Si prodant, poſſumus ſinguli inter plures, tuti inter anxios, poſtremo ſi pereundum ſit, non inulti inter nocentes, agere. Suſpecta majoribus noſtris fuere ingenia ſervorum, etiam cum in agris aut domibus iiſdem naſcerentur caritatemque dominorum ſtatim acciperent. Poſtquam vero nationes in familiis habemus, quibus diverſi ritus, externa ſacra aut nulla ſunt, colluviem iſtam non niſi metu coercueris. At quidam infontes peribunt. Num & ex fuſo exercitu cum decimus quiſque fuſti feritur, etiam ſtrenui non fortiuntur, Habet aliquid eu iniquo omne magnum exemplum, quod contra ſingulos, utilitate publica rependitur.

Sententiæ Caſsii, ut nemo unus contraire auſus eſt, ita diſſonæ voces reſpondebant numerum, aut ætatem, aut ſexum ac plurimorum indubiam innocentiam miſerantium. Prævaluit tamen pars quæ ſupplicium decernebat. Sed omtemperari non poterat, conglobata multitudine, ſaxa ac faces minitante tum Ceſar populum edicto increpuit, atque omni iter quo damnati ad pœnam ducebantur, militaribus præſidiis ſepſit. Cenſuerat Cingonius Varro ut libetri quoque qui ſub eodem tecto fuiſſent Italia deportarentur. Ida principe prohibitum eſt ne mos antiquus quem miſericordia non minuerat per ſævitiam intenderetur.

PETIT TEXTE ITALIQUE.

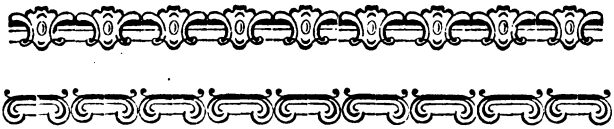
Mors Burrhi infregit Senecæ potentiam, quia nec bonis artibus idem virium erat, altero velut duce amoto, & Nero ad deteriores inclinabat. Ili vartis criminationibus Senecam adoriuntur, tamquam ingentes & privatum modum evectas opes adhuc augeret : quodque ſtudia civium in ſe verteret : hortorum quoque amœnitate & villarum magnificentia quaſi principem ſupergrederetur. Objiciebant etiam eloquentiæ laudem uni ſibi aſciſcere, & carmina crebrius factitare poſtquam Neroni amor eorum veniſſet. Nam oblectamentis principes palam iniquum, detrectare vim ejus equos regentis, illudere voces quotiens caneret. Quam ad finem nihil in Rep. clarum fore, quod non ab illo reperiri credatur. Certe finitam Neronis pueritiam, & robur juventæ adeſſe exueret magiſtrum, ſatis amplis doctoribus inſtructus majoribus ſuis.

At Seneca criminantium non ignarus, prudentibus iis quibus aliqua honeſti cura, & famuliaritatem ejus magis aſpernante Cæſare, tempus ſermoni orat : & accepto, ita incipit, quartus decimus annus eſt, Cæſar, ex quo ſpei tuæ admotus ſum, octavus ut imperium obtines. Medio temporis tantum bonorum otque opum in me cumulaſti, ut nihil felicitati meæ deſit, niſi moderatio ejus. Urat magnis exemplis, nec meæ fortunæ, ſed tuæ. Atavus tuus Auguſtus, M. Agrippæ Mitylenenſe ſecretum, C. Mæcenati urbe in ipſa, velut peregrinum otium permiſit : quorum alter bellorum ſocius, alter Romæ pluribus laboribus jactatus, ampla quidem, ſed pro ingentibus eritis præmia acceperant. Ego quid aliud muniſicentiæ adhibere potui quamquam ſtudia, ut ſic dixerim, in umbra educata, &c.

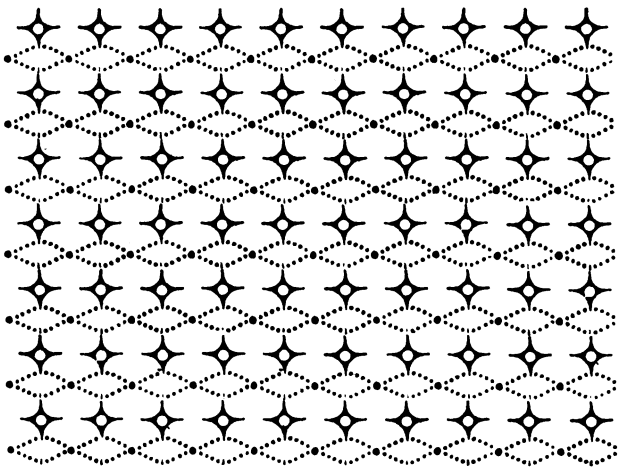
Digitized by Google

Digitized by Google

NOUVEAU FLEURONS.



TAROTEE.



Digitized by Google

Digitized by Google

DOUBLE CICERO.

DOUBLE PHILOSOPHIE.

DOUBLE PETIT ROMAIN.

GROS ROMAIN.

SAINT AUGUSTIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

SAINT AUGUSTIN.

CICERO.

PHILOSOPHIE.

Digitized by Google

Digitized by Google

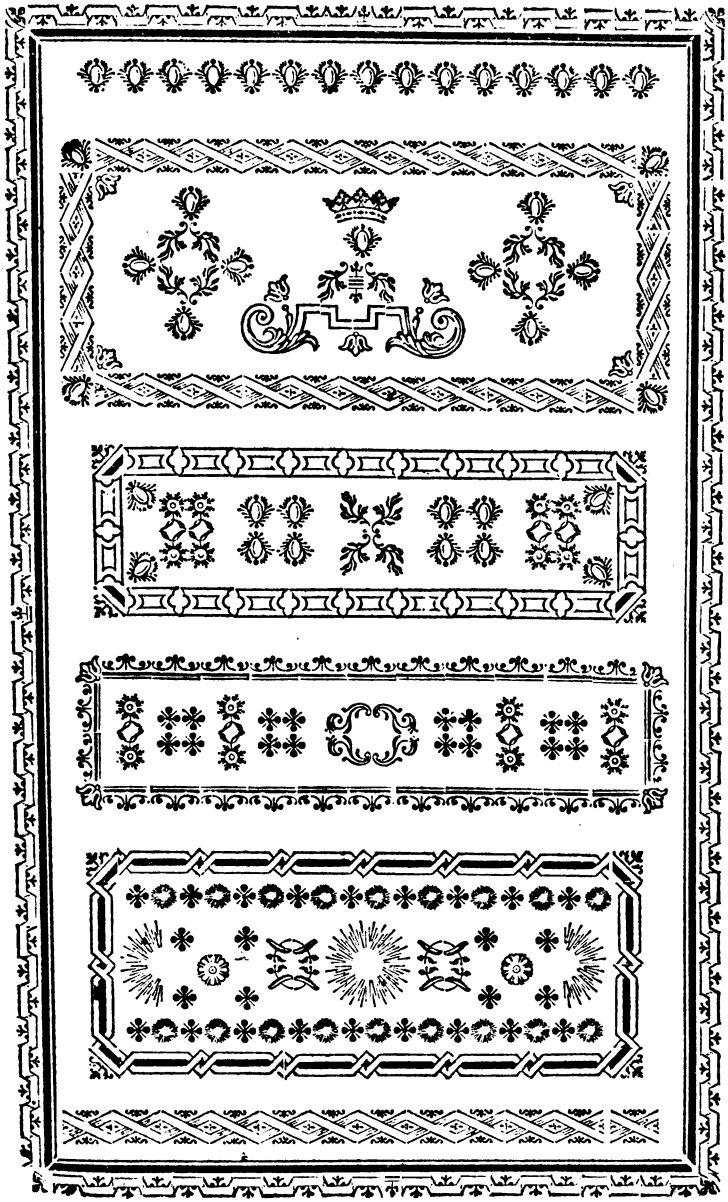
PHILOSOPHIE.

PETIT ROMAIN.

PETIT TEXTE.

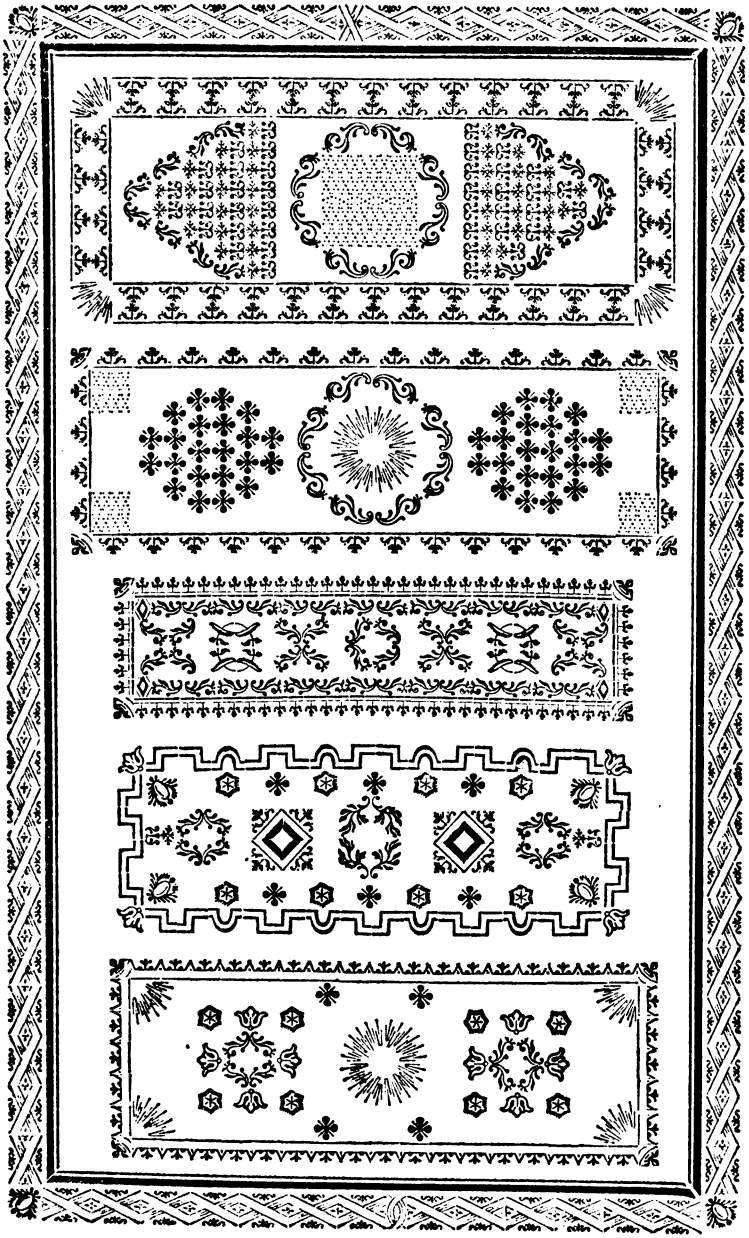
Digitized by Google

Digitized by Google



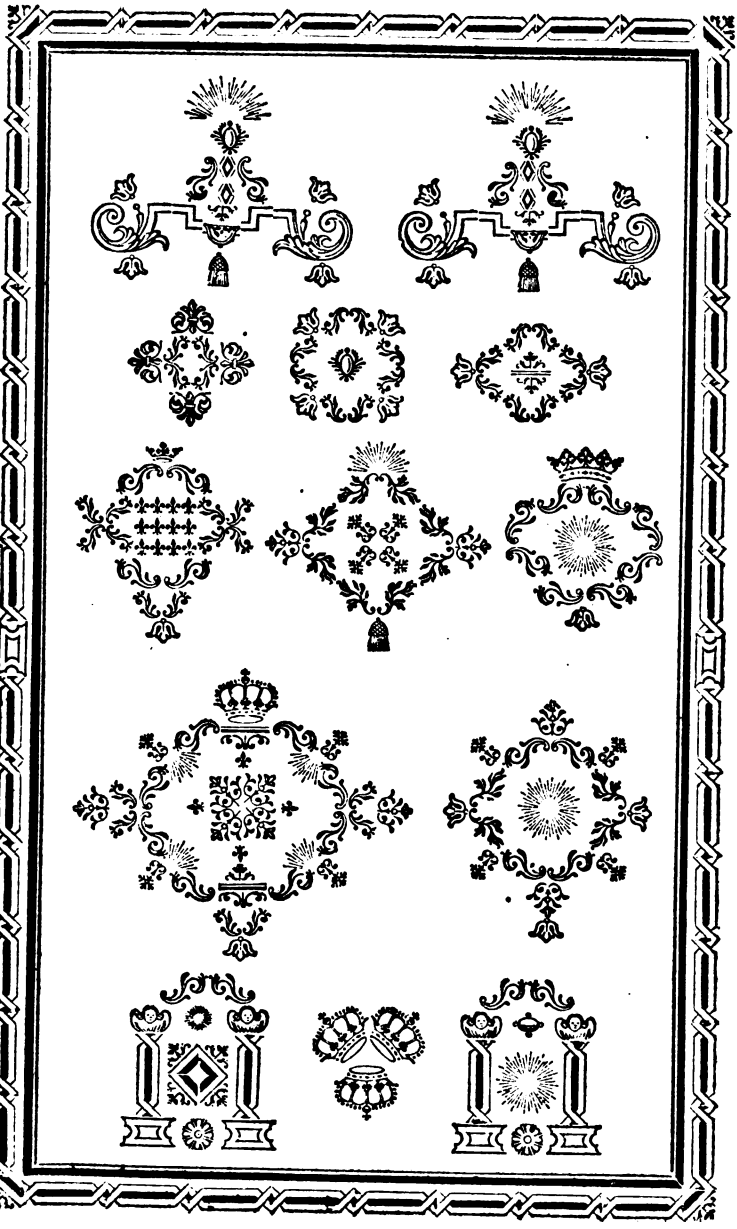
Digitized by Google

Digitized by Google

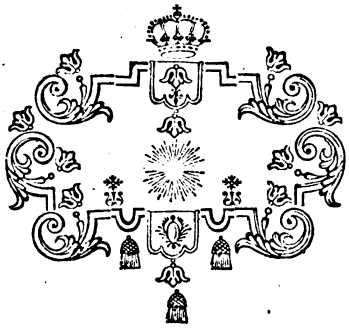
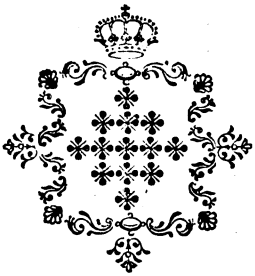
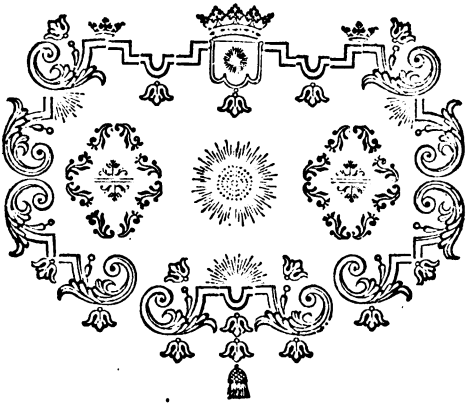
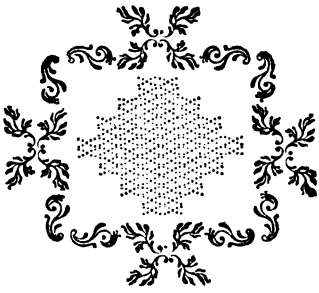
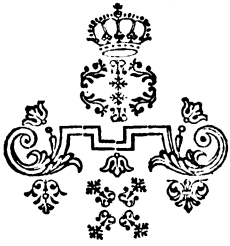


Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google